

1914-1918 : les monuments commémoratifs de Beauvechain, La Bruyère et Hamme-Mille

Publiée le 11 mars 2014

Au lendemain de la Première Guerre mondiale, chez nous, comme un peu partout en Belgique, des initiatives diverses furent prises dans le but de garder le souvenir des victimes, tant civiles que militaires, de ce grand cataclysme. Des monuments commémoratifs furent érigés, des plaques nominatives ornèrent les façades des églises ou des maisons communales. En plusieurs endroits, principalement en ville, des rues et des places changèrent de nom. Dans le cadre des manifestations diverses qui seront organisées sur le thème 1914-2014, ces traces émouvantes seront vraisemblablement mises à l'honneur par nos administrations communales.

Dans l'entité de Beauvechain

Dans cette entité, plusieurs monuments commémoratifs furent réalisés. Nous n'évoquerons ici que certains d'entre eux. En mai 1920, le conseil communal de Beauvechain avait décidé de réserver un crédit de 5.000 francs destiné à couvrir partiellement les frais de réalisation de deux monuments commémoratifs : un premier à Beauvechain-centre, place du Brou ; un second au hameau de la Bruyère, à proximité de l'église Saint-Joseph. Le produit d'une souscription publique devait venir s'ajouter au crédit voté par les membres de l'administration locale. Le monument érigé à La Bruyère coûta environ 12.500 francs et fut implanté au centre d'un espace aménagé à gauche de l'entrée de l'église. Il fut réalisé par le tailleur de pierre Fernand Frix. Il a été déplacé, en 1995, lors des travaux d'aménagement du parvis. Peu de temps par la suite, le lion de pierre couché au pied de l'obélisque fut volé. La face principale du monument porte les noms des six victimes locales de la Première Guerre (quatre militaires et deux civils). Après la Deuxième Guerre mondiale, le monument accueillit de nouvelles inscriptions. Parallèlement, à Beauvechain-centre, on avait décidé d'apposer un bas-relief en bronze sur un monument assez imposant, élevé en briques recouvertes de ciment armé, présentant deux figures allégoriques, à savoir une femme et un homme procédant à une mise au tombeau. A l'origine un fronton triangulaire surmontait l'ensemble de la composition mais celui-ci avait finalement été remplacé par une imposante statue brandissant le flambeau de la liberté. Cette composante n'existe plus aujourd'hui. Quatorze têtes d'obus, sentinelles inamovibles, veillent sur l'ensemble de la structure. Les noms des sept victimes locales de la Première Guerre mondiale apparaissent sur ce monument qui, comme le précédent, a accueilli de nouveaux supports et de nouvelles inscriptions après la Deuxième Guerre mondiale.

Le monument commémoratif inauguré à Hamme-Mille, en août 1925, vaut également le détour. Il s'agit d'une structure en granit, due au ciseau du sculpteur Onclinckx, de Louvain, figurant notamment un soldat de la Grande Guerre. Celle-ci, initialement élevée aux abords du carrefour formé par la Nationale 25 et la chaussée Louvain-Namur, fut déplacée en 1975 et implantée au chevet de l'église paroissiale. L'enclos qui l'encadrait n'a pas survécu à ce déménagement. Le socle de la statue porte une inscription de circonstance : dévoué jusqu'à la mort. Les noms des trois soldats décédés durant la Première Guerre figurent évidemment sur ce même socle.